

\* Mr. l'abbé de Robsonvilliers.

d'un véritable ami des lettres & des mœurs \*  
 faisant un choix judicieux de ses œuvres, vous eussiez recueilli avec soin, celles qui doivent immortaliser son esprit, & condamné à l'oubli tout ce qui pourroit faire abhorrer son cœur? Quoi! tandis qu'il a rougi, & l'on fait assez que ce n'étoit point par un excès de pudeur qu'il péchoit, tandis qu'il a rougi de se déclarer auteur de ces productions honteuses, dont l'intempérance de la jeunesse, les fureurs de la vengeance, les égaremens de sa vieillesse avoient souillé sa plume, vous osez lui imputer, à la face de l'univers, ce que l'intérêt de sa gloire, l'avoit forcé de désavouer. Votez quelle horreur excite encore le nom de l'infame Archiloque, dont les vengeances n'étoient pas plus licentieuses que celles de Voltaire, qui, au cynisme & au fiel de son modèle, a joint encore des maximes impies & séditieuses, dont la plume du poëte de Paros ne fut jamais souillée. Et vous osez dire que c'est la gloire de votre maître qui vous inspire cette entreprise? Non, perfides; vous la sacrifiez à des motifs que je n'ose approfondir.

*Un monument digne de la nation!* Quoi! Ces archives immortelles des vengeances les plus atroces, des injures les plus dégoûtantes; c'est-là un monument honorable pour cette nation, qui de tous les tems, s'est montrée jalouse & digne de passer pour un modèle d'urbanité, de douceur, de politesse? Quoi! ces dérisions éternelles de nos dogmes & de nos mystères, ces peintures licentieuses, ces maximes d'indépendance sont un *monument digne* d'une nation qui s'est toujours distinguée par un respect également inviolable pour les mœurs, pour sa religion & pour ses Rois? N'est-ce donc pas à ces ouvrages seuls qu'il faut attribuer tous les excès d'une jeunesse frivole, qui séduite par l'attrait des nouveautés, par le charme des passions & l'amour de l'indépendance, dévore avec avidité ces écrits corrompeurs que la magie du stile rend encore plus dangereux. D'où vient que l'on voit des personnes même que leur sexe vouoit à la modestie, à l'honnêteté, à la pudeur, se prêter à des